

L'ACTU

Sherlock à la loupe



► Belle occasion de redécouvrir le célèbre détective avec *Sherlock Holmes : Crimes and Punishments*. Pad en main. Page 2

SCÈNES

L'autre Bovary



► Mathias Moritz et la Dinoponera/Howl Factory investissent avec les armes du théâtre le roman de Flaubert. (© David Betzinger) Page 4

MUSIQUE

IAM à l'Illiade



Fitzcarraldo, prix de la mise en scène au festival de Cannes en 1982. (DR)

Tout Werner Herzog

De longs métrages en documentaires, sa filmographie est immense. L'Allemand Werner Herzog, âgé de 72 ans, aujourd'hui installé aux États-Unis, sera à Strasbourg. Et du jeudi 6 novembre au mardi 13 janvier 2015, le public alsacien pourra découvrir l'intégralité de son œuvre.

À l'occasion des dix ans du Festival Augenblick, Alsace cinémas, les cinémas Star, l'université de Strasbourg et Vidéo Les Beaux jours s'associent pour proposer cette rétrospective monumentale (*).

Werner Herzog sera présent à Strasbourg et rencontrera le public le vendredi 14 novembre (au PEGE, 61, avenue de la Forêt-Noire à 18h) et le samedi 15 novembre (à 20h, au cinéma Star St-Exupéry). Il présentera notamment deux épisodes de la série *On death row*, travail documentaire qui, consacré à la peine de mort aux États-Unis, interroge la société américaine et propose une réflexion sur le droit et la justice. Werner Herzog, infatigable globe-trotter adepte de la marche, a toujours pratiqué le documentaire à côté de la fiction.

Dans *Manuel de survie*, entretien avec Hervé Aubron et Emmanuel Burdeau

édité à l'occasion de la rétrospective organisée au Centre Pompidou à Paris de décembre 2008 à mars 2009, le cinéaste, interrogé sur la foule de ses projets et réalisations, répond que ceux-ci le « poussent ».

Son long parcours commence en 1962 par un court-métrage intitulé *Herakles*. Pour Emmanuel Burdeau, « les dix minutes d'*Herakles* annoncent l'essentiel de l'œuvre : des visions de début (l'hygiène grecque) et de fin du monde (les ruines), la prouesse sportive et la catastrophe moderne, l'exploit et son revers de démence ou de cauchemar. Le film pose et tient une interrogation : qu'advient-il de la puissance ? »

Le premier long-métrage de Herzog *Signes de vie* (1968) raconte l'histoire d'un jeune soldat allemand Stroszek. Blessé, il est envoyé en convalescence dans une forteresse en Crète. Il y réside en compagnie de sa femme et de deux autres soldats. Mais l'attente intermi-

nable mettra sa raison à rude épreuve. Autre vision apocalyptique, avec au centre, un acœur mythique de Herzog, Klaus Kinski, *Aguirre, la colère de Dieu* (1972), qui, inspiré du journal d'un moine espagnol, plonge le spectateur dans l'Amérique du sud du XVI^e siècle que les conquistadors pillent et saccaquent. Là aussi la perception de l'humain est sombre, la volonté de dominer s'impose jusqu'à la mégalomanie.

Celui dont l'œuvre est riche de plus de 60 films (fictions et documentaires), confie sans détours à Aubron et Burdeau, n'avoir jamais été un spectateur assidu. « Je suis cinéphile autant qu'on puisse l'être. J'adore le cinéma. Mais je n'ai pas besoin de voir trois films par jour. Ça me va de voir trois bons films par an ». Et glisse malicieusement que « les mauvais films sont toujours plus instructifs que les bons. J'apprends à travers les erreurs que je n'ai pas faites. Alors qu'à l'inverse, un film extraordi-

naire, je ne sais jamais comment cela a été possible ».

Entre son œuvre fictive et sa production documentaire, il ne fait pas de réelle distinction. « J'ai du mal à suivre ces catégories. Tous mes documentaires (dont un sur la grotte Chauvet en 2010 et un autre sur le Koweït en 1992) sont stylisés. Au nom d'une vérité plus profonde, une vérité plus extatique, il contient des parties inventées. Il m'arrive donc de dire qu'il s'agit de fictions déguisées ». ■

CHRISTINE ZIMMER

► (*) Avec le soutien de la ville de Strasbourg, du consulat d'Allemagne et du Goethe Institut.

► (**) Les samedi 8 et dimanche 9 novembre séminaire « Lecture d'une œuvre » autour de Herzog par Valérie Carré à la Maison de l'Image, 31 rue Kageneck à Strasbourg.

► IAM demeure l'un des groupes de hip-hop français les plus influents. (Photo Archives DNA)

Page 6

VOYAGES Le Japon au SITV



► Le Japon est l'invité du Salon du tourisme et des voyages de Colmar.

Page 11

REFLETS DNA Le temps d'un break

► Pas de numéro de Reflets à la date du 1^{er} novembre en raison des congés scolaires. Retour à l'actu culturelle de la région dès le 8 novembre.

Théâtre National
de Strasbourg

École supérieure
d'art dramatique

AINSI SE LAISSA-T-IL VIVRE

D'après Robert Walser
Mise en scène Guillaume Delaveau

4 > 16 novembre 2014

03 88 24 88 24 • www.tns.fr
#WalserTNS